

“Père Viel se trouva dans le sien à la merci de trois sauvages scélérats qui le précipitèrent dans la rivière avec son petit disciple Ahuntsic, au dernier sault en descendant à Montréal, où ils furent submergés en un moment”.

Nous avons ici l'explication du nom donné à la paroisse *Sault-au-Récollet* et à la station Ahuntsic sur la ligne des chars électriques. Ce sont les souvenirs de ce lugubre événement qu'on a voulu graver à jamais dans la mémoire de toutes les générations qui se succéderont sur les bords de la rivière Des Prairies.

Une tradition bien précieuse, dit l'abbé Beaubien dans son histoire du Sault-au-Récollet, se rattache à la sainte dépouille de ce premier martyr.

De tout temps une croix a été entretenue dans la partie la plus élevée de l'île de la Visitation. Les missionnaires de la Nouvelle-Lorette, tous les curés du Sault-au-Récollet, d'accord avec leurs paroissiens, ont eu à cœur de la renouveler. Elle s'élève en face du Sault réellement le dernier de la rivière Des Prairies. Aucune raison ordinaire ne peut expliquer sa présence en cet endroit. Ce n'était pas une croix sur le bord du chemin; elle a dominé sur une île inhabitée. Si vous demandez aux anciens, pourquoi cette croix a été plantée là, ils vous répondent qu'ils ont entendu dire dans leur jeune âge qu'un religieux avait été enterré en cet endroit.

Ce sont de bien belles traditions qu'il est bon de respecter.

“Qu'elles soient vraies ou douteuses,” ajoute l'abbé Beaubien, “ces traditions accusent quand même chez nous une pensée de reconnaissance qui passe d'un cœur à l'autre, vrai culte des patriotiques exploits se perpétuant vivace au sein de nos populations”.